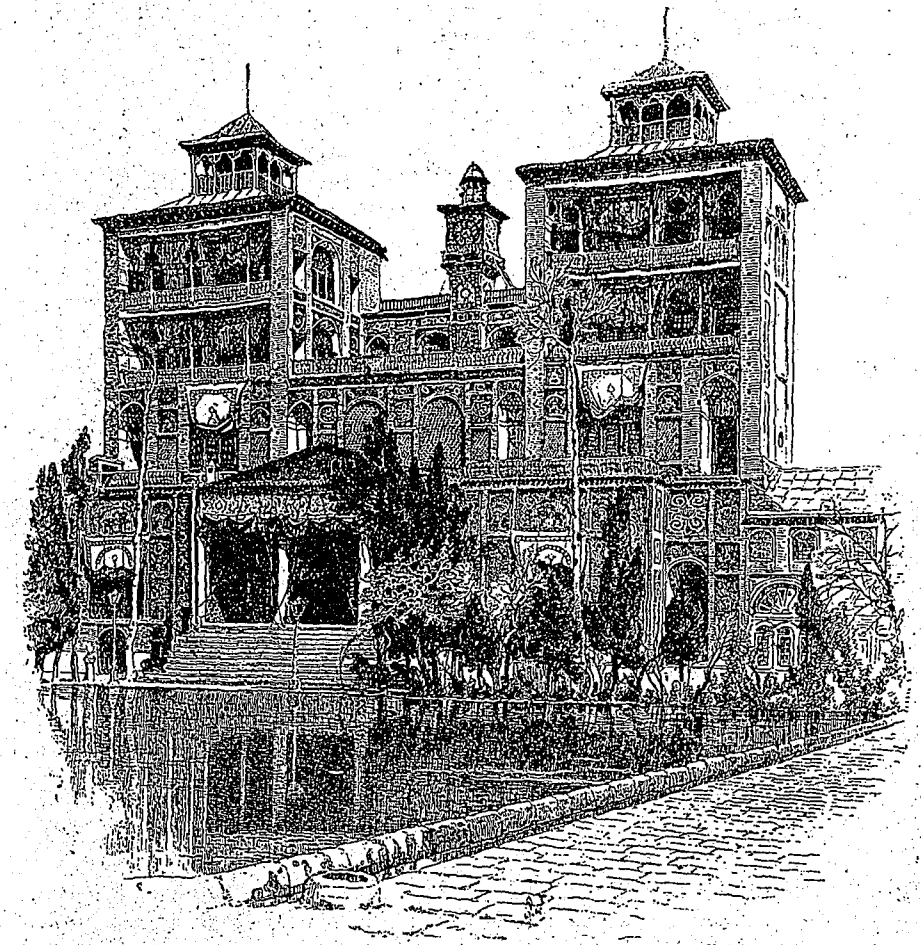
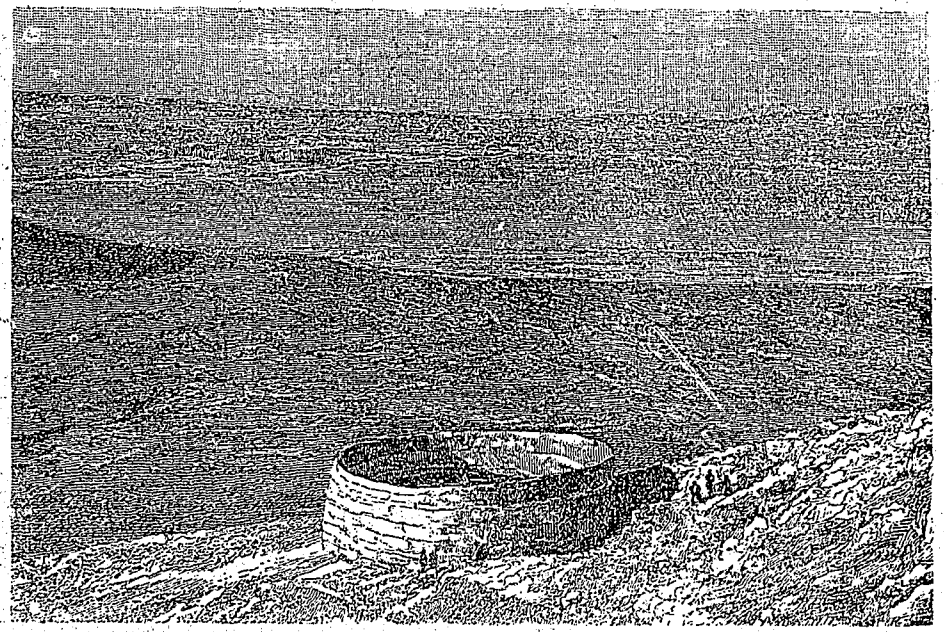


Le pavillon de l'appartement des femmes au Palais de Téhéran.

chacune s'ajuste au corps au moyen de cordons. La chaussures n'est nullement élégante, une sorte de sandales à bouts carrés. Les femmes sortent souvent plusieurs ensemble et s'il leur arrive de rester un peu tard, elles doivent se munir d'une lanterne portée par un domestique les précédant. Si les Persanes, au dehors se ressemblent toutes, soit par leur costume, soit par leur allure, il n'en est pas de même dans leur intérieur ; pour les riches, comme pour les pauvres, cependant l'ensemble du costume se compose toujours à peu près des mêmes parties. C'est-à-dire le pantalon blanc étroit, la petite



Le Cimetière des Guèbres.

chemisette, une sorte de fichu, puis la casaque le plus souvent en velours, en couleur très attrayante et ornée d'une série de broderie ou de pierreries ; enfin le jupon très court mais très large; ce qui fait qu'en le serrant on forme une série de plis qui font ressembler la Persane à une danseuse espagnole.

Le coucher—La manière de se coucher des Persans et des Persanes diffère complètement de la nôtre. Le Persan se couche sur un léger matelas muni d'un oreiller ; pas de draps. Il ne se désabille pas et se garantit du froid au moyen d'une ou plusieurs couvertures qui viennent s'arrêter sur une sorte de caisse au fond de laquelle on place au besoin un brasero. Dans certaines familles, ce foyer central sert à deux, trois, quatre personnes ou même plus. En été le Persan couche le plus souvent sur le toit de sa maison, ou dans la rue.

Le cimetière des Guèbres—En Perse, il y a une foule de sectes religieuses, parmi lesquelles on trouve les Guèbres, ou adorateurs du feu. Ces guèbres sont généralement des travailleurs, ils ne doivent pas être ensevelis ; d'après leur rite religieux, ils doivent être livrés aux animaux et dévorés ainsi peu à peu. Notre gravure représente une de ces tours qu'on rencontre souvent en Perse et qu'on appelle, les cimetières des Guèbres. A l'intérieur on dispose des cases dans lesquelles les morts sont placés et peu à peu la chair disparait pour ne laisser qu'un squelette.